**Potosi, ville minière, ville impériale**

Naïvement, je m’attendais à une ville noire, sale et pauvre. ***Potosi*** est tout le contraire. Elle est d’ailleurs inscrite depuis 1987 au Patrimoine mondial de l’Unesco. Son architecture coloniale est très riche, ses bâtiments harmonieux, avec une offre culturelle importante : cinéma, théâtre… Le quartier minier est bien entendu situé en dehors de la ville. Avec ses 145 000 habitants à 4 090 m d’altitude, Potosi est également la ville de plus de 100 000 habitants la plus haute du monde, derrière Lhassa, au Tibet.

Potosi était, au XVIIe siècle, la ville la plus puissante d’Amérique du sud. On connaît l’existence de *Sumac Orcko* (la plus belle montagne, en *quechua*) au début du XVIe siècle. Mais lorsque **l’Inca Huayna Capac** entreprit d’exploiter la mine avec ses troupes, il entendit une voix étrange lui dire que ses richesses étaient réservées « *aux hommes qui viennent de plus loin* ». Ses hommes s’enfuirent terrifiés et donnèrent à la montagne le nom de *Potojchi*, « *celui qui tonne, qui explose* », d’où le nom actuel de ***Potosi***.

Les Espagnols n’ont pas les mêmes scrupules et commencent à piller la montagne. Ils ont recours à des esclaves indigènes et Noirs qu’ils font venir d’Afrique par bateaux. Ces derniers ne s’acclimatent pas à l’altitude. Ceux qui ne meurent pas d’épuisement sont envoyés dans les champs de feuilles de coca. On explique ainsi l’importante communauté noire dans ***les Yungas***, au-dessus de ***La Paz***.

Pour faire travailler plus durement les esclaves dans le *Cerro Rico* (la colline riche), les Espagnols inventent la figure du *Tio*. Ce personnage, ressemblant étrangement au diable, avait été créé pour impressionner les esclaves et s’assurer de leur travail lorsque les Espagnols prenaient l’air à l’extérieur (car rappelons-le, l’atmosphère à l’intérieur est irrespirable). Le *Tio* est aujourd’hui le protecteur de la mine, et les ouvriers lui offrent de l’alcool ou des cigarettes.

Au XVIe siècle, **Charles Quint** élève ***Potosi*** au rang de ville impériale. Le *Cerro Rico* a permis l’enrichissement de l’Espagne coloniale. On en a d’ailleurs tiré l’expression « *Vale un Potosi*» (Vaut un Potosi), pour qualifier quelque chose d’inestimable. Les flux d’argent entre ***Potosi*** et l’Europe ont participé au développement du capitalisme.

Dès le début du XIXe siècle, les filons d’argent commencent à s’épuiser. La population de Potosi tombe à 9 000 habitants. On extrait ensuite de l’étain des mines, mais son exploitation n’est plus assez rentable.

